

Éditorial

La refonte du site de la MRSH Un plus pour la communauté SHS

Notre site WEB fait sa révolution. Sous l'impulsion de Ronald Minot, qui a eu recours à un système de gestion de contenu (CMS), le site de la MRSH passe en effet à une toute autre dimension. S'il demeure un *espace d'information* en ce sens que les pages institutionnelles (présentation, projets de recherche, équipes...) continuent d'assumer leur fonction, c'est-à-dire de délivrer aux « visiteurs » toutes les informations concernant la maison (équipes, pôles, centre de documentation, bibliothèque ancienne du Ministère de l'Agriculture...) ainsi que les activités qui y sont développées (recherches, séminaires, colloques...), il devient aussi un véritable *outil de communication* au service des chercheurs et enseignants-chercheurs en Sciences Humaines et Sociales. Dès lors qu'ils se seront appropriés les quelques fonctionnalités de base que requiert ce nouveau système, les chercheurs pourront eux-mêmes mettre en ligne des informations concernant leur laboratoire, leur pôle, leurs recherches ou leur page personnelle, et les modifier ou les réactualiser comme bon leur semble. Bien qu'entrées à partir du site d'un laboratoire ou d'un pôle, les données mises en ligne apparaîtront sur toutes les pages concernées de la MRSH. En assurant ainsi une certaine « transversalité », non seulement ce système accroît l'efficacité de l'information puisqu'un plus grand nombre de personnes susceptibles d'être intéressées seront touchées, mais se met aussi au service de ce qui fait la spécificité de notre maison, à savoir la pluridisciplinarité. Ainsi, en développant l'autonomie des chercheurs et en améliorant la diffusion de l'information, ce nouveau système de gestion fait, de chaque

Sommaire

Comptes rendus	2
Pôles pluridisciplinaires	4
Équipes de recherche	5
Publications	8
En bref	11
La MRSH rénove son site web	12

chercheur, un acteur de la production de l'information scientifique et, du site de la MRSH, un espace plus communautaire.

Ce système modulable et évolutif offre de multiples services qui seront mis en place au cours des prochains mois (espace collaboratif de travail, bien utile lors de déplacements; flux RSS pour s'abonner à l'actualité de la Maison; etc). En bref, parce qu'il favorise l'interactivité et accroît l'autonomie des chercheurs, le nouveau site WEB de la MRSH constitue à n'en pas douter une véritable boîte à outils au service de la communauté SHS, ce d'autant plus que sa refonte n'a pas altéré sa convivialité. Reste donc aux chercheurs à se l'approprier pour juger de ses potentialités.

Didier Le Gall
au nom de l'équipe de direction





Comptes rendus



Troisièmes Assises de la MRSH de Caen Vendredi 28 mars 2008

Extrait du compte rendu

« L'évaluation des publications en Sciences Humaines et Sociales : ouvrages et revues »

Introduction de la journée

Jean-Marc Moriceau, *Directeur de la MRSH (Université de Caen Basse-Normandie)*

Cette journée table ronde est conçue comme une journée d'information et de suggestion sur le problème de l'évaluation de la recherche en sciences humaines et sociales (SHS), problème qu'il faut articuler à celui de la diffusion des résultats de cette recherche auprès des publics, communauté scientifique et « grand public ». Cette journée s'inscrit dans le prolongement des précédentes Assises de la MRSH, organisées il y a un an et demi. En dépit de l'apparent éclatement disciplinaire des SHS, l'enjeu est toujours d'être publié pour être utile et donc pour être lu. Trois niveaux de diffusion apparaissent : régional, national et international. Revues et ouvrages sont devenus les conditions d'un succès d'audience qui, indirectement, influencent les critères d'évaluation proposés. Les objectifs et les modalités de ces critères soulèvent de nombreuses questions.

Une journée comme celle-ci permettra de faire remonter auprès des autorités de tutelle des remarques et des réflexions qui peuvent être déterminantes dans la mesure où le processus d'élaboration des appareils d'évaluation de la recherche en SHS est en cours : il est donc possible de faire entendre la voix des chercheurs.

Les SHS doivent, rappelons-le, être utiles à la société, à la science, à la culture. Au-delà de la communauté francophone—pour laquelle le maillage de diffusion est encore loin d'être complet—les deux autres cibles du discours scientifique des SHS sont la communauté anglophone, et les pays du Sud, qui ne doivent pas rester à l'écart des progrès de la recherche.

La pertinence et la cohérence des critères d'évaluation qui sont proposés peuvent être discutées. On peut distinguer deux champs d'analyse. Tout d'abord l'échelle de production scientifique, qui fait apparaître deux niveaux : la production individuelle de chaque chercheur, et les productions collectives émanant d'équipes de re-

cherches ou d'unités scientifiques. Le second champ de questionnement porte sur la nature des publications : ouvrages ou articles.

Bien des aspects restent à éclaircir sur ces deux champs d'évaluation. Le fonctionnement des revues scientifiques soulève par exemple bien des questions : qu'est-ce qu'un comité de lecture ? Un comité de rédaction ? Un comité scientifique ? Si l'on parle d'ouvrages, comment évaluer la qualité scientifique d'un éditeur ? Quels publics vise-t-il ? Assure-t-il une sélection des ouvrages qu'il publie ? Si c'est le cas, sur quels critères ?

Le champ de réflexion, on le voit, est vaste, et il est bien évident qu'il ne sera pas épuisé au terme de cette journée qui se propose d'ouvrir un questionnement collectif (on compte plus de soixante-dix participants inscrits) et d'apporter des éléments d'analyse critique et constructive.

Carole Dornier, *Vice-présidente du Conseil scientifique de l'Université de Caen Basse-Normandie, directrice adjointe de la MRSH*

C'est à un double titre que je voudrais me réjouir de cette journée : d'abord au titre de directrice adjointe de cette maison, puisque ces assises ont fait l'objet d'un travail de préparation collectif de la part des personnels et de l'ensemble de la direction collégiale de la MRSH, mais également au titre de vice-présidente du Conseil scientifique de l'université, plus particulièrement en charge des SHS, dans la mesure où ces assises offrent l'occasion de s'emparer de cette question de l'évaluation de la recherche. Force est de constater qu'en ce domaine, les SHS ont un certain retard sur les autres disciplines scientifiques, retard dû en partie à leurs spécificités. La question est donc de déterminer ensemble comment mener cette réflexion, comment agir pour faire en sorte que les dispositifs d'évaluation qui sont en cours d'achèvement prennent en compte ces spécificités des SHS. Quand on lance le débat sur cette question de l'évaluation, on voit tout de suite que plusieurs questions interfèrent : les questions relatives à la qualité de nos publications, une réflexion sur les supports techniques de ces publications, mais aussi sur les enjeux économiques impliqués par la diffusion de ces supports.

Lire le compte rendu complet : http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/comptes_Rendus/autres
(visiteur connecté)



Comptes rendus



Les cafés de la ville

13 mars 2008

Compte-rendu

Le lotissement, un mal de ville ?

Entre 1999 et 2006, 60% de la construction réalisée en France l'a été sous forme d'habitat individuel. Parallèlement, les « lotissements » ont souvent mauvaise réputation : ils sont accusés de développer un habitat de mauvaise qualité et consommateur d'espace.

La séance s'articule autour de plusieurs idées :

- Sortir de la stigmatisation des lotissements,
- Les raisons de l'engouement des français pour le logement individuel,
- Les nouvelles façons de construire.

Les quatre intervenants, Danielle Sibaud, Lionel Rougé, Marie Populaire et Luc Bousquet font ensuite leur exposé.

Danielle Sibaud, architecte, assiste et conseille les élus pour élaborer leurs documents d'urbanisme. Elle offre un point de vue opérationnel. Personne ne veut du lotissement : les propriétaires fonciers veulent vendre leurs terrains sans les équiper, les ménages préfèrent habiter dans l'ancien ou construire eux-mêmes, en dehors de toute procédure, et pour les collectivités les lotissements sont de mauvaise qualité. Mais on ne vise pas toujours la même chose lorsque l'on parle de lotissement. Il est donc nécessaire de définir le terme. Le lotissement est une division d'un terrain pour construire, en y incluant des parties communes et des équipements. Ce type de processus permet de dissocier espace public et espace privé, ré-instaurant ainsi la « claire jouissance de la propriété » qui a manqué aux Grands Ensembles. Il permet aussi l'accompagnement par des infrastructures de la division du terrain, et le financement de ces infrastructures. Il y a en plus un règlement qui définit les contraintes de construction. Le lotissement permet de gérer les conditions du cadre de vie et du vivre ensemble, et c'est ce qui est le moins fait.

Pour quelles raisons les lotissements ne gèrent-ils pas les conditions du vivre ensemble ? Les intervenants apportent chacun un point de vue :

- le propriétaire du terrain de départ préfère vendre en dehors de la procédure de lotissement, pour ne pas avoir à équiper le terrain ;
- l'aménageur (qui est différent du constructeur) cherche à minimiser les coûts d'équipement du terrain ;

- le propriétaire du lot cherche à maximiser son espace privé, et veut la plus grande liberté possible pour construire ;

- la collectivité se situe entre l'intérêt général du code de l'urbanisme et l'intérêt général communal.

On voit dans ce contexte qu'aucun acteur n'a intérêt à ce qu'il y ait une règle allant à l'encontre des libertés individuelles, et qui est de ce fait compliquée à mettre en œuvre. Or, pour qu'il n'y ait pas de règle, il faut entre 600 et 1000 m² par lot, ce qui explique la consommation d'espace qui en découle. Et l'absence de règle explique la médiocrité du cadre de vie.

Le hors lotissement, contrairement à ce qui est communément admis, compose donc une part importante de la production. La cause principale en est la plus-value de mise en constructibilité d'un terrain que rien ne vient brider (règles non appliquées et aussi absence de contreparties. Dans d'autres pays d'Europe, les propriétaires agricoles paient les infrastructures). Le bon côté de ce système est de permettre aux agriculteurs en difficulté de se maintenir. Il profite surtout aux petites communes qui vivent des impôts locaux.

Lionel Rougé, chercheur au CRESO, présente des travaux réalisés dans la métropole toulousaine. Il est donc nécessaire de faire attention au contexte, tous les résultats n'étant pas transposables à la Normandie. Ces travaux ont été réalisés sur la base d'entretiens, et le terme « lotissement » sera employé au sens commun (par opposition au sens réglementaire de l'exposé précédent). Lionel Rougé commence par rappeler quelques éléments de contexte : habiter en maison individuelle, c'est être Français. Il existe en outre une grande diversité de la maison individuelle, et également de la maison en lotissement. Il caractérise ensuite la vie en lotissement. Vivre en lotissement, c'est l'assurance d'un environnement sans surprise. L'immeuble (image associée à la ville dense) n'offre pas cette assurance : il confronte ses habitants à une trop grande différence et oblige à un trop grand effort d'apprentissage (sauf pour les personnes aisées). Le jardin constitue un espace tampon, qui laisse le choix d'ignorer le voisin. Par ailleurs, le jardin apparaît de moins en moins comme un espace de production que comme un espace pour les enfants. Le lotissement offre un bon équilibre entre distance et proximité. Lionel Rougé insiste sur l'évolution actuelle de ce type d'habitat : il existe à présent une certaine banalisation du fait d'être propriétaire, ainsi l'important ne réside plus dans le fait d'avoir une maison mais dans la localisation de cette maison.





Comptes rendus

Marie Populaire, architecte, explique, qu'en raison de l'évolution des modes de vie, les fonctions dont on a besoin dans une maison ne sont plus les mêmes qu'autrefois (exemple: besoin d'une pièce pour les jeux vidéos, pour l'accès Internet...). Le lotissement traditionnel ne répond pas à ce besoin de nouvelles fonctions. Cette architecte propose de construire avec des modules ce qui permet de conserver une certaine systématisation de la construction (donc des coûts relativement faibles) tout en concevant une maison adaptée au besoin de la famille concernée. De plus, la maison ne ressemblera plus à celle du voisin, on pourra donc les accoler sans risque de perdre son identité. On reconstruira ainsi de la ville caractérisée par un enchevêtrement des formes. Actuellement, Marie Populaire construit majoritairement du logement social (ex: une ZAC à Colombelles) car son idée a du mal à percer dans un domaine où l'on a l'habitude d'une réponse unique à la demande.

Luc Bousquet, architecte et urbaniste d'État, travaille pour le PUCA. Pour lui, le lotissement ne constitue pas le problème. La question centrale est celle de la densité et du phénomène de dispersion du bâti. L'étalement urbain forme en fait de l'éparpillement urbain. C'est la forme la moins dense qui est la moins chère. Ce phénomène d'éparpillement urbain s'explique par :

- les choix politiques de privilégier la mobilité individuelle et la bonne accessibilité routière du territoire,

- La crise agricole, et aura, entre autres, pour conséquence de dénaturer le paysage, qui est un atout pour la France.

Toutefois, le vrai enjeu est bien celui de l'offre. Les gens ne veulent pas de la maison individuelle, mais de l'individualité. Or il n'y existe pour l'instant qu'une seule forme proposée pour répondre à ce besoin. Il faut donc passer d'une stratégie de la demande à une stratégie de l'offre. Avant on construisait dense pour économiser les terres agricoles, maintenant on les consomme. Et si demain, dans le contexte de l'envolée économique des matières premières, ces terres deviennent à nouveau essentielles?

Plusieurs questions ont amené les intervenants à préciser leur pensée. Ci-après quelques idées reprises aux intervenants dont les initiales sont entre parenthèses :

- L'éparpillement urbain par maison individuelle va se poursuivre jusqu'à ce qu'il y ait un choc (LB),

- Un des moyens pour arrêter cette logique est de rééquilibrer le coût d'un terrain agricole et le coût d'un terrain urbanisé, des outils existent (DS),

- Ce système peut continuer ainsi car l'État aide à l'accession à la propriété (LR),

- Le logement social peut montrer l'exemple (MP),

- À ce point de vue s'exprime un avis contraire: le logement social étant stigmatisé, il entraîne la stigmatisation de l'architecture contemporaine, il ne peut donc constituer un exemple (DS).



Pôles Pluridisciplinaires

Risques

École thématique

Modélisation des risques spatialisés

organisée par l'UMR IDEES 6266 CNRS avec la participation du pôle Risques de la MRSH.

Le Havre

Du 30 juin au 4 juillet 2008

La problématique des risques auxquels s'exposent les sociétés contemporaines est encore loin de bénéficier pleinement du potentiel d'information et de compréhension que l'analyse de son inscription spatiale pourrait apporter. Des accidents récents, faisant ressortir l'ampleur, l'impact socio-économique, la complexité des interactions territoriales en présence, ont mis en évidence des confusions et des insuffisances dans les concepts (vulnérabilité/enjeux), les méthodes (approche déterministe/probabiliste) et les techniques retenues jusqu'ici (cartographie des périmètres d'aléa, des zones de vulnérabilité) pour analyser, représenter et finalement gérer des risques à leur palier fondamental d'existence: l'espace.

Université européenne d'été Sociétés du Risque en Europe

organisée par le CERReV (ex - Laboratoire d'Analyse Socio-Anthropologique du Risque (LASAR), le pôle Risques de la MRSH et le centre franco-ukrainien de coopération universitaire.

Kiev

Du 25 au 30 août 2008

C'est dans le prolongement logique des deux premières Écoles d'été consacrées aux leçons de la catastrophe de Tchernobyl (Kiev 2005, Vilnius 2006) que les organisateurs de cette manifestation ont envisagé un double élargissement thématique, aux nouveaux risques (biotechnologiques, nanotechnologiques, chimiques, routiers, etc.) d'une part et disciplinaire d'autre part (en ouvrant le panel des intervenants au droit et aux sciences de la vie).

Il s'agira en outre de confronter le regard des experts occidentaux, celui des Nouveaux États Indépendants (Ukraine et Biélorussie) et des États baltes nouvellement adhérents (Lituanie, Lettonie, Estonie) sur les situations de

Pôles Pluridisciplinaires

risque tant du point de vue de leur construction sociale (connaissances scientifiques, logiques d'expertises, rôle de la société civile) que de celui des réponses apportées dans le cadre de chaque configuration institutionnelle (mécanismes de prise de décision, construction de la controverse scientifique, résolutions des situations de crise).

Contact : cfucus@gmail.com



Villes et sciences sociales

Colloque

Responsable scientifique

Pierre BERGEL

*MRS*H, salle des Actes, de 9 h à 18 h

25 septembre 2008

Regards croisés sur les insécurités urbaines

Stéphane Valognes et Olivier Thomas



Cafés de la ville

La maison à 15 euros par jour

Responsables scientifiques

Vincent MILLIOT et Pierre BERGEL

28 juin 2008, de 18 h à 20 h, au Cargö, Caen

Café de la ville organisé par le pôle Villes et sciences sociales

Depuis la création du pôle « Villes et sciences sociales », certains de ses membres avaient le projet de mettre en place des « cafés de la ville » sur le modèle des « cafés de philosophie » ou des « cafés de la citoyenneté ». Réunissant des praticiens et des professionnels mais aussi des spécialistes universitaires qui ont la ville pour objet d'étude, ces cafés visent à confronter les points de vue tout en ouvrant les activités de la MRSH sur l'extérieur.

Parmi les intervenants, Marie-Pierre Bernard, architecte à Caen dont le projet de maison est publié dans *20 maisons d'aujourd'hui à 100 000 €* aux Éditions Ouest-France et Rodolphe Thomas, maire d'Hérouville Saint-Clair.

Contact : lucile.gresillon@unicaen.fr



Équipes de recherche

Centre de recherche
en économie et management
(CREM)

Colloque

Responsable scientifique

Maurice SALLES

*MRS*H, salle des Actes

Du 1^{er} au 3 juillet 2008

One-Man One-Vote: Problems and Proposed Solutions in Setting the Boundaries of Single-Member Districts

Moshé Machover



Centre de recherche
d'histoire quantitative
(CRHQ)

Colloque

Les noblesses normandes fin XV^e-XIX^e s.

CCIC de Cerisy-la-Salle

Du 10 au 14 septembre 2008

Équipes de recherche organisatrices :

Colloque organisé par le CERHIO (Centre de Recherches Historiques de l'Ouest), FRE CNRS 3004 – Université Rennes 2 et le CRHQ (Centre de Recherche d'Histoire Quantitative), UMR CNRS 6583 – Université de Caen Basse-Normandie.

*Avec l'appui de l'OUEN (Office Universitaire d'Études Normandes) – MRS*H, Université de Caen Basse-Normandie, des Archives départementales de la Manche, du CIRTAI-Université du Havre et du GHRIS-Université de Rouen.

En Normandie, la noblesse occupe une place singulière sous l'Ancien Régime. Qualifiée d'abondante par certains, au point que sa densité dans la partie occidentale de la province serait la plus forte de France, la noblesse



Équipes de recherche

normande demeure mal connue à ce jour. Les études partielles sont nombreuses, traitant d'aspects locaux, parfois limités, mais apportant des perspectives novatrices sur ce groupe social: leur confrontation peut permettre de dresser un état des lieux, d'autant qu'au regard de l'historiographie des noblesses des provinces voisines (Bretagne, Beauce, Maine...), il apparaît indispensable de réaliser un inventaire des recherches réalisées et en cours de réalisation sur le second ordre.

En effet, les noblesses bretonnes ont fait l'objet de travaux importants, avec les analyses de Jean Meyer, de Michel Nassiet et de Gauthier Aubert; dans le Maine et dans la Beauce les études de Jean-Marie Constant ont renouvelé les approches et, pour des régions plus éloignées, on constate une même attention comme dans le cas de la Champagne, objet de la thèse de Laurent Bourquin.

Or, la Normandie ne se trouve pas à l'écart de ce regain d'intérêt pour l'étude de la noblesse à l'époque moderne. Dans la société normande, la place structurante, voire conflictuelle, de ce groupe privilégié, ses rapports avec les pouvoirs municipaux, provinciaux, judiciaires, religieux, et monarchiques, ses activités économiques, maritimes, militaires... et ses modes de vie, ont fait l'objet de nombreuses études, souvent disséminées dans diverses revues scientifiques, et entreprises par des chercheurs parfois isolés.

L'hétérogénéité nobiliaire est manifeste, ce qui justifie l'usage d'un pluriel pour la qualifier; la confrontation des intervenants devrait la démontrer. Elle se traduit dans de nombreux secteurs: par les activités économiques nobiliaires, dans son inscription dans l'espace, rural ou urbain, ou encore par des positions culturelles singulières. D'importants décalages entre les diverses couches nobiliaires conduisent à des oppositions et à des complémentarités au sein de cet ordre privilégié, ce qui oblige à différencier les strates qui la composent: entre la noblesse populeuse de l'ouest de la province et une noblesse beaucoup plus puissante et moins dense de la Normandie orientale, des distinctions doivent être précisées.

Ces journées ont donc pour but de définir une base de travail, commençant par une mise en commun des savoirs et par la mise en relation des recherches en cours, ce qui devra permettre de cerner les aspects originaux de ces noblesses normandes, de confirmer ou d'infirmer certaines hypothèses de travail, de permettre l'élaboration d'une synthèse, au moins provisoire, et ainsi d'ouvrir des pistes de recherches sur un domaine qui demeure encore peu étudié.



Groupe de recherche en études irlandaises (GREI-ERIBIA)

Colloque

Réflexions autour de la musique en Irlande: esthétiques et enjeux

Responsables scientifiques

Thierry DUBOST et Alexandra SLABY

MRSH, salle des Thèses, de 8h à 18h

Du 10 au 12 septembre 2008

Parmi les attributs culturels qui servent à définir l'Irlande, la musique irlandaise occupe une place de choix. Apparemment incontestable en tant que mode de définition identitaire d'un pays ou d'une nation, la musique irlandaise atteint une dimension mythique en tant qu'élément «naturel», qui figure au nombre des signes obligatoires d'une certaine culture celtique. Face à l'affirmation d'évidences qui voudraient, notamment, que la «musique irlandaise» se déclinât au singulier, les recherches consacrées à la musique en Irlande interrogeront cette unicité affichée, tout en essayant de mesurer les impacts esthétiques et sociaux de cette singularité culturelle.

La réflexion musicologique (qui exclura une recherche portant uniquement sur la théorie musicale) mettra principalement l'accent sur l'esthétique et sur l'histoire de la musique en Irlande. Il s'agira d'étudier les formes musicales, pas uniquement sous l'angle des rapports entre musique «savante» et musique populaire, du répertoire, ou d'autres aspects particuliers, mais de s'interroger sur les sens que recouvrent des choix esthétiques. Les conditions de production et de réception des œuvres – et les discours qu'elles suscitent – conduiront à se demander pourquoi certains genres prédominent tandis que d'autres demeurent presque absents. À l'instar d'une Irlande pastorale mythique, étendard nationaliste en forme de paravent qui masquait d'autres réalités irlandaises, la suprématie présumée de la «musique irlandaise» – confortée par certains discours – conduira à porter un regard sur des zones musicales masquées ou méconnues et, par conséquent, sur le sens que l'on peut donner à une répartition musicale qui serait spécifique à l'Irlande. Un point essentiel de la recherche concernera l'étude des liens qui unissent la musique aux autres arts, tant sur le plan de la création littéraire (structures musicales et écriture), qu'au niveau d'interactions plurielles dans les arts de la représentation. Par ailleurs, le discours sur la musique méritera l'attention en tant que mode de réflexion esthétique ou comme vecteur de contenus implicites sur le plan politique ou religieux.



Équipes de recherche

Laboratoire d'études italiennes, ibériques et ibéro-américaines (LEIA)

Colloque La littérature latino-américaine au seuil du XXI^e siècle

Responsables scientifiques

Teresa ORECCHIA HAVAS,
Françoise MOULIN-CIVIL,
Florence OLIVIER

CCIC de Cerisy-la-Salle

Du 11 au 18 juillet 2008

Colloque organisé par le Laboratoire d'Études Italiennes,
Ibériques et Ibéro-Américaines (LEIA) en collaboration
avec les Universités de Cergy-Pontoise et de Paris XII.



Office universitaire d'études normandes (OUEN)

Universités européennes d'été 2008 Les Normands à la conquête de l'Europe. Conflits, peuplements, héritages dans le monde médiéval

Caen, Rouen, Bayeux, le Mont Saint-Michel, Château-Gaillard

Du 6 au 14 septembre 2008

Les Normands ont connu, aux XI^e et XII^e siècles, une phase d'expansion remarquable à travers l'Europe. Tandis que Guillaume le Conquérant s'emparait de l'Angleterre, des chevaliers normands tentaient l'aventure en Espagne, en Asie Mineure et en Italie. Après avoir soumis la péninsule italienne et repris la Sicile aux Arabes, ces chevaliers parvinrent à fonder le royaume de Sicile.

Ces réussites ne furent pas seulement militaires. Certes, les compagnons de Guillaume et les autres chevaliers normands savaient faire face aux conflits que leur venue avait générés, et soumettre par la force à leur autorité les peuples indigènes. Mais ils ont su être en même temps de remarquables administrateurs et d'habiles politiques, en s'adaptant aisément aux réalités étrangères et en faisant collaborer à leur projet de domination les peuples qu'ils avaient conquis.

Au Mont-Saint-Michel, à Bayeux, à Rouen, en Angleterre et en Italie du Sud, des créations architecturales et artistiques qui ont vu le jour, témoignent encore aujourd'hui de l'esprit d'ouverture dont firent preuve les Normands en intégrant harmonieusement à leurs œuvres les éléments des cultures indigènes.

Cette Université européenne d'été s'adresse en priorité à de jeunes européens, étudiants de 2^e ou 3^e année de licence, de master, aux chercheurs et professionnels en formation continue qui désirent découvrir l'histoire et la civilisation de la Normandie médiévale.

La session est organisée sur le plan scientifique par l'Office universitaire d'études normandes (OUEN) de l'Université de Caen Basse-Normandie (UCBN). Les cours et les travaux sur le terrain sont assurés par des enseignants-chercheurs des Universités de Caen Basse-Normandie, de Rouen, du Havre et de Naples.



Textes, histoires, langages (THL)

Colloque L'abbé de Saint-Pierre : perspectives contemporaines

Responsables scientifiques

François BESSIRE, Jean-Pierre CLÉRO,
Maria Grazia BOTTARO PALUMBO,
Bernard DELMAS, Carole DORNIER,
Simone GOYARD-FABRE, Patrizia OPPICI,
Claudine POULOUIN

CCIC de Cerisy-la-Salle

Du 25 au 27 septembre 2008

Colloque organisé par le Centre de recherche Textes,
Histoires, Langages (THL) de la MRSH de Caen et le
CEREDI de l'Université de ROUEN.

À un moment où le contenu non seulement de la construction européenne mais aussi des organisations internationales, les notions d'intérêt public, d'impuissance du politique et jusqu'au sens du mot réforme sont en débat, le 350^e anniversaire de la naissance de l'abbé Castel de Saint-Pierre (1658-1743), homme de lettres des Lumières issu de la noblesse du Cotentin, est l'occasion de reconsidérer l'ensemble d'une œuvre souvent réduite au seul *Projet de paix perpétuelle*. Les études de ces dernières décennies (sur les origines de la pensée quantitative, de l'économie politique et de la démographie, du courant utilitariste, sur le mouvement d'opposition à Louis XIV dans le sillage de Fénelon, sur le club de l'Entresol, sur la crise des valeurs aristocratiques, sur les débats autour des idées de considération et de grandeur politique, les projets d'éducation) révèlent la cohérence d'une pensée qui se montre novatrice, audacieuse et anticipatrice dans bien des domaines.





Équipes de recherche

Colloque Loys Le Roy

Responsable scientifique
Danièle DUPORT

MRSH, salle des Thèses

Du 25 au 26 septembre 2008

Loys Le Roy naît à Coutances vers 1510. Il s'est acquis une grande notoriété par les traductions de Platon et d'Aristote, notamment. Il se destine à la pensée politique, se consacre à l'histoire de son temps, puis à la philosophie de l'histoire. C'est surtout son traité, en français, sur la variété, *De la Vicissitude et variété des choses dans l'univers*, publié en 1575, qui attire un esprit curieux comme celui de Montaigne et qui est encore lu au XVIII^e siècle.

Pour Loys Le Roy, les lois naturelles du changement et de la diversification commandent tous les domaines de la vie et toutes les productions humaines. Le livre parcourt l'histoire de l'humanité, élabore une conception particulière du progrès à travers l'excellence de chaque civilisation et des grands hommes. Le but de ce colloque est de combler un vide : bien que le regard de Loys Le Roy sur la variété et sur l'histoire intéresse ponctuellement la critique universitaire, l'œuvre de cet humaniste n'a fait l'objet que d'une monographie au XIX^e siècle. Ce colloque rendra donc justice à un auteur normand méconnu et rassemblera, dans sa région d'origine, des spécialistes de la Renaissance.

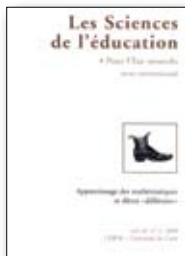


Publications

Apprentissage des mathématiques et élèves «différents»

sous la direction de Marc BAILLEUL

Les sciences de l'éducation pour l'ère nouvelle; vol. 41, n° 1, Caen, Centre d'études et de recherche en sciences de l'éducation, 2008, 146 p., issn 0755-9593, isbn 978-2-9528025-5-0



Ce numéro thématique sur l'apprentissage des mathématiques contient les contributions suivantes : Marc Bailleul, Introduction : apprentissage des mathématiques et élèves différents, les conditions d'une rencontre; Jérôme Guérin, Denis Pasco et Jacques Riff, Activités dissimulée et publique d'un élève décrocheur en mathématiques; Florence Esmenjaud-Genestoux, Les responsabilités de l'élève et sa conquête de l'autonomie dans l'étude des mathématiques. Approche didactique d'un cas de rééducation mathématique; Isabelle Bloch, Enseignement des mathématiques et enfants autistes; Eddy Wayuone Wadrawane, Emplacement et déplacement des écoles en milieu Kanak. Un analyste anthropologique de la place faite aux institutions de diffusion du savoir occidental dans une situation coloniale.



L'Égypte à Rome : actes du colloque de Caen des 28-30 septembre 2002

Caen, Maison de la recherche en sciences humaines de Caen, (Cahiers de la Maison de la recherche en sciences humaines; 41), 2008, 2^e édition revue et corrigée, 419 p., 1 CD-Rom, issn 1250-6419



Nous nous sommes intéressés à l'Égypte à Rome non seulement sous la forme de ses monuments, importés comme les obélisques ou construits dans la ville comme le temple du Champ de Mars à Isis et Sérapis et la Pyramide de Cestius, mais aussi de ses cultes à travers la littérature chez Apulée et l'archéologie, ainsi que de son imaginaire dans l'iconographie des mosaïques nilotiques, dans sa perception politico-religieuse, anthropologique ou mythique, dans ses échanges économiques, dans son héritage scientifique en matière d'astronomie, de chronographie ou d'hydraulique.

Cet héritage de l'Égypte à Rome connaîtra une importante postérité à partir de la Renaissance, chez les humanistes, F. Beroaldo l'Ancien ou Athanasius Kircher et dans le monde de l'art avec des mouvements comme l'alexandrinisme.

Ont participé à ce colloque :

Jean Leclant (Académie des Inscriptions et Belles Lettres), Françoise Lecocq (Université de Caen Basse-Normandie), Béatrice Bakhouché (Université Paul Valéry, Montpellier III), Bernard Beck (Agrégé et docteur en histoire), Emilie Beck-Saiello (Docteur, Istituto Italiano di Scienze Umane, Florence), Ismérie Boissel (Doctorante, Université de Reims), Laurent Bricault (Égyptologue, Poitiers), Marie-Cécile Bruwier (Musée royal de Mariemont), Giuseppina Capriotti Vittozzi (Chercheur, Giunta Storica Nazionale, Rome), Silvia Fabrizio-Costa (Professeur, Université de Caen Basse-Normandie), Philippe Fleury

Publications

(Professeur, Université de Caen Basse-Normandie), Stefano Francocci (Directeur, Museo Civico de Nepi), Jean-Claude Golvin (Institut AUSONIUS, Université de Bordeaux III), Didier Marcotte (Professeur, Université de Reims), René Martin (Université de Paris III), Philippe Moreau (Professeur, Université de Caen Basse-Normandie), Jean-Paul Thuillier (ENS Ulm, Paris), Giunia Totaro (Doctorante, Université de Caen Basse-Normandie), Jean Trinquier (Membre de l'École française de Rome), Christophe Vendries (Professeur, Université de Rennes II) et Annie Vigourt (Maître de conférence, Université de Paris IV).



Aménagement du territoire : changement de temps, changement d'espace. Colloque de Cerisy des 27 septembre au 2 octobre 2006

sous la direction de Sylvain ALLEMAND,
Armand FRÉMONT, Edith HEURGON,
avec le concours d'Anne-Marie FIXOT et Jean LEVÊQUE
Caen, Presses universitaires de Caen, 2008, 382 p., isbn 978-2-84133-321-7



L'aménagement du territoire est une des grandes aventures, politique, économique et intellectuelle des cinquante dernières années. Avec les changements de temps et d'espace, et donc de société, il a évolué d'une conception hexagonale et centralisatrice vers des schémas nouveaux, où, au-delà des « aménageurs », les « aménagés » prennent de plus en plus la parole et où, en liaison avec l'Europe et le monde, montent en puissance les villes et les régions. En croisant analyses de chercheurs et témoignages d'acteurs, cet ouvrage, issu d'un colloque de Cerisy, examine cette évolution et propose une réflexion critique débouchant sur les problèmes les plus contemporains, notamment en matière d'exercice de la démocratie. Il consacre un chapitre au rôle de l'université dans l'aménagement du territoire (en montrant comment celle-ci fut à la fois un objet et un instrument) et, prenant la Normandie comme principal laboratoire, engage, avec certains acteurs des collectivités territoriales, de l'entreprise et du monde universitaire, un débat prospectif sur son avenir.

Ont participé à ce colloque :

Sylvain Allemand, Guillaume Bailly, Guy Baudelle, Fabien Brard, Jean-Philippe Briand, Maïté Clavel, Pierre Coulmin, Serge Defaye, Christophe Demazière, Damien Denizot, Jean-Pierre Duport, Charles Duportail, Philippe Duron, Philippe Estèbe, Anne-Marie Fixot, Armand Frémont, François Gay, Dominique Grand, Jean-Louis Guigou, Jean-Michel Guyard, Robert Hérin, Okju Jeong, Jean-Paul Lacaze, Claude Lacour, José Landrieu, Alain Leménoel, Sébastien Leroux, André Lespagnol, Jean Levêque, Jacques Lévy, François Lorfeuvre, Pierre Mirabaud, Pierre Musso, Bernard Pouyet, Jean-Joseph Régent, Jean-Marie Rouillier, François Solognac-Lecomte, Philippe Subra, Josette Travert, Pierre Troude et Pierre Veltz.



Octave Mirbeau. Passions et anathèmes : actes du colloque de Cerisy-la-Salle, 28 septembre-2 octobre 2005

sous la direction de Laure HIMY-PIERI,
Gérard POULOUIN

Caen, Presses universitaires de Caen, 2007, 292 p., isbn 978-2-84133-301-1



Les actes du colloque « Octave Mirbeau : passions et anathème » dressent le portrait d'un personnage complexe et fascinant. C'est un hédoniste, avide de toutes les formes de la vie, qui a bien vu les possibilités de conquête qu'offre le progrès, et notamment l'automobile. C'est aussi un bon connaisseur des salons parisiens, et un chantre de l'amitié.

En même temps, il est concerné de façon clinique par la douleur personnelle, quand il s'agit de sa difficulté à écrire, collective face à la misère sociale. Sa trajectoire personnelle, faite de tensions, d'antagonismes, de préoccupations profondes, est toute entière dans son oeuvre, et dans la théorie des personnages singuliers qui y défilent, si singuliers qu'ils ont suscité des adaptations cinématographiques, entre autres de Buñuel et Gion. Les choix d'écriture de Mirbeau conduisent le lecteur au vertige, devant le statut indécidable d'une oeuvre qui entrouvre bien des portes qu'on peut hésiter à franchir. La théorie de l'art qui peut ressortir de ses divers écrits montre une grande intelligence de la place du lecteur, de la question du public, dans l'avenir de l'oeuvre.

Ont participé à ce colloque :

Nathalie Coutelet (Docteur, Université de Paris VIII), Catherine Dousteysier-Khoze (Maître de conférence, Université de Durham), Maria Chiara Gnocchi (Docteur, Université Libre de Bruxelles), Alain Goulet (Professeur émérite, Université de Caen Basse-Normandie), Céline Grenaud (Maître de conférence, Université d'Évry), Claude Herzfeld (Chercheur associé, Université d'Angers, rédacteur en chef de Cermeil), Laure Himy-Piéri (Maître de conférence, Université de Caen Basse-Normandie), Bernard Jahier (Normalien), Samuel Lair (Docteur et enseignant, Brest-Rennes), Bertrand Marquer (Maître de conférence, Université Marc-Bloch, Strasbourg), Pierre Michel (Rédacteur en chef des Cahiers Octave Mirbeau), Valérie Michelet Jacquod (Chargée de cours, Institut de langue et civilisation françaises, Neuchâtel), Jean-Luc Planchais (Docteur et professeur, Lycée de Gagny), Katalin Pór (Doctorante, Paris I), Ida Porfido (Enseignant-chercheur, Université de Bari), Gérard Poulouin (PRAG, Centre d'enseignement du français pour étrangers, Université de Caen Basse-Normandie), Éléonore Reverzy (Université March Bloc, Strasbourg), Anita Staron (Maître de conférence, Université de Lodz), Arnaud Vareille (Docteur, Université d'Angers) et Robert Ziegler (Collège universitaire de technologie, Montana).





Publications

Pour des Malherbe

sous la direction de Laure HIMY-PIERI,
Chantal LIAROUTZOS

Caen, Presses universitaires de Caen, 2008, 254 p., isbn 978-2-84133-307-3



Ce recueil d'articles ne se veut pas le lieu d'une commémoration—évocation religieuse d'une figure monumentale constituée—mais prétend ouvrir à une réflexion sur la construction de ce monument de l'histoire littéraire qu'est Malherbe. Plusieurs types de questions vont donc se croiser, portant sur des époques différentes. En premier lieu bien sûr, il s'agira d'interroger, par un

regard sur le passé, la façon dont le « mythe Malherbe » a été forgé et nous est parvenu. Cela conduit nécessairement à se demander comment situer la place de Malherbe dans l'histoire de la langue et des esthétiques. Fondamentalement, le regard porté sur cette œuvre pose les très importantes questions du statut du poète et de la place de la poésie.

Ont participé à ce colloque :

Franck Bauer (Professeur, Université de Caen Basse-Normandie), Jean-François Castille (PRAG, Université de Caen Basse-Normandie), Jean Delabroy (Professeur, Université Paris VII), Gilles Henry, Laure Himy-Piéri (Maître de conférence, Université de Caen Basse-Normandie), Marie-Gabrielle Lallemand (Maître de conférence, Université de Caen Basse-Normandie), Chantal Liaroutzos (Maître de conférence, Université de Caen Basse-Normandie), Gisèle Mathieu-Castellani (Professeur émérite, Université Paris VII), Bruno Méniel (Maître de conférence, Université de Rennes 2), Emmanuelle Mortgat-Longuet (Maître de conférence, Université de Paris X, Nanterre), Bruno Petey-Girard (Maître de conférence, Université de Paris XII Val-de-Marne), Guillaume Peureux (Université de Toronto), Gérard Poulouin (PRAG, Université de Caen Basse-Normandie) et Marie-Noëlle Vivier-Gallardo (Bibliothèque municipale, Caen).



Tocqueville. La démocratie en questions

sous la direction de Robert LEGROS

Caen, Presses universitaires de Caen, (Cahiers de philosophie de l'Université de Caen ; n° 44), 2008, 343 p., issn 1282-6545, isbn 978-2-84133-303-5



L'œuvre de Tocqueville fut écrite sous la préoccupation constante d'une seule pensée : l'avènement de la démocratie. Avènement au cours duquel, par des voies sinueuses et obscures, la société, selon ses propres termes, change de forme, et l'humanité de condition. Avènement au cours duquel une humanité, en se déprenant peu à peu de sa structuration hiérarchique, s'ouvre pro-

gressivement à une expérience neuve de l'autre comme semblable, et est du même coup attirée vers deux directions diamétralement opposées, comme si elle était tiraillée d'un côté par l'évidence de sa destination exclusivement sensible, et d'un autre côté par la conviction d'une destination suprasensible. D'un côté, le repli sur soi d'individus essentiellement mus par leurs intérêts bien entendus, exclusivement mobilisés par la recherche du bien-être; de l'autre une interrogation renouvelée et un débat collectif sur la distinction du juste et de l'injuste, du légitime et de l'arbitraire.

Ont participé à ce colloque :

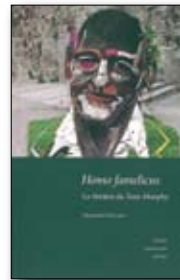
Serge Audier (Université de la Sorbonne Paris IV), Philippe Chanial (Université Paris-Dauphine), Alain Finkielkraut (École polytechnique), Jean-Paul Goffinon (Université Libre de Bruxelles), Lucien Jaume (CEVIPOF, CNRS), Christian Laval (Université Paris X-Nanterre), Martin Legros (rédacteur de Philosophie magazine), Robert Legros (Université de Caen Basse-Normandie), Anne-Marie Roviello (Université Libre de Bruxelles), Camille Tarot (Université de Caen Basse-Normandie), Pierre-Henri Tavoillot (Université de la Sorbonne-Paris IV) et Nicolas Tenzer (Centre d'étude et de réflexion pour l'action politique).



Homo famelicus le théâtre de Tom Murphy

Alexandra POULAIN

Caen, Presses universitaires de Caen, 2008, 240 p., 978-2-84133-309-7



L'œuvre de Tom Murphy, dramaturge irlandais célèbre dans le monde anglophone, mais encore méconnu en France, invente des histoires insolites pour dire une modernité paradoxale, grisée par une prospérité nouvelle mais mal partagée, et cependant hantée par les spectres du passé—comme celui de la Grande Famine qui dévasta l'Irlande au milieu du XIX^e siècle, et qui fait retour sous la forme d'une famine des âmes. Le présent ouvrage est une introduction critique à ce théâtre âpre et drôle, d'une poésie incandescente. Il situe chaque pièce dans son contexte historique et culturel, et en dégage les enjeux esthétiques et politiques, avec le souci constant de donner à entendre l'étrange beauté d'une langue qui, peut être absolument unique, résonne des échos de Synge, Yeats, O'Casey et Beckett.



En bref

Fête de la Science 2008 appel à participation



Organisée par le ministère chargé de la Recherche, la 17^e édition de la Fête de la Science se déroulera du 17 au 23 novembre 2008 avec pour thématique principale *Sciences et société*. D'autres sujets peuvent être cependant proposés dans le cadre de cette manifestation.

La Fête de la Science est l'occasion de communiquer au plus grand nombre les résultats scientifiques, d'échanger avec le public sur l'avancée de la recherche. La transmission de l'information scientifique peut se faire par le biais d'expositions adaptées au public rencontré, lors de conférences ou rencontres conviviales, à l'occasion des cafés des sciences...

Cette manifestation annuelle est une opportunité pour tous les pôles, les équipes et les jeunes chercheurs de la MRSH de communiquer leur enthousiasme pour la science.

☞ pour en savoir plus: <http://www.relaisdsociences.org/>

☞ pour nous informer de votre participation: mrsh.communication@unicaen.fr



Nocturnes du Plan de Rome

Visite de la Rome interactive sur le CIREVE par *Philippe FLEURY*
et *Sophie MADELEINE*

MRSH, Hall d'exposition de 18h30 à 19h30

2 juillet 2008, Le Tibre



La prochaine lettre d'information de la MRSH sortira en octobre 2008.

Afin que vos informations puissent y figurer, veuillez nous les faire parvenir avant le 1^{er} septembre 2008 à l'adresse suivante :

mrsh.communication@unicaen.fr

L'équipe communication de la MRSH est composée de
Catherine Chaussepied, Céline Chuiton, Agnès Gillet, Annie Laurent,
Anne Lacherez, Christelle Leclerc, Ronald Minot.

La MRSH rénove son site WEB



Voici un an, dans ces mêmes pages, j'annonçais la refonte de notre site WEB. *Il fallait réformer...* non pas pour le plaisir de réformer mais bien pour s'adapter aux nouvelles technologies et répondre à la volonté croissante des chercheurs de participer activement à la mise en ligne de l'information. Le chantier s'est révélé plus long que prévu et un an de travail s'avéra nécessaire à l'aboutissement du projet, le système de gestion de contenu (CMS) sélectionné se révélant un outil tant puissant que délicat à mettre en œuvre.

Enfin, depuis mai 2008, le nouveau site de la Maison est opérationnel. Vient à présent le tour des sites des équipes de recherche. Celles qui le souhaitent pourront dorénavant insérer directement leur actualité, modifier leurs pages institutionnelles, moyennant une formation élémentaire des candidats rédacteurs. Le système offre également aux chercheurs une page personnelle actualisable en permanence par leurs soins. D'autres outils (agenda, blog, forum...) sont disponibles et seront installés en temps opportun.

L'intérêt majeur d'un CMS réside dans la possibilité de déléguer et de partager le travail. Nous formulons le souhait que cette évolution soit aujourd'hui l'occasion de dynamiser et d'enrichir le contenu de notre système d'information, au service de la recherche et des chercheurs.

Ronald Minot
Communication MRSH